

Un mois, une oeuvre

du 31 juillet au 5 septembre 2012

Sélection d'objets de la collection Campana

Le Musée de Cambrai conserve, comme tant d'autres musées en France et à l'étranger depuis la fin du XIX^e siècle, un important lot de vestiges grecs, étrusques et romains provenant de la riche collection du marquis CAMPANA.

Giampietro Campana (1808-1880) est issu d'une grande famille bourgeoise romaine. Comme son grand-père et son père, il développe une passion pour les objets anciens. Il achète, mène des fouilles archéologiques et collectionne tout ce qu'il trouve. Parallèlement à cette activité de collectionneur, le marquis est directeur du Mont-De-Piété de Rome, un poste qui lui assure une aisance financière. Toutefois, sa passion dévorante pour les antiquités le conduit à puiser dans les caisses de l'établissement pour financer ses achats et ses fouilles. Cette escroquerie lui vaut une arrestation et un procès retentissant en 1857. Ses biens sont finalement confisqués par l'Etat pontifical en 1859 et il meurt ruiné, banni à vie des Etats pontificaux, en 1880.

La collection Campana est dispersée aux quatre coins du monde. On la retrouve en Russie, en Angleterre et en Belgique. La France, sous l'impulsion de Napoléon III, achète la plus grande partie de la collection en 1861 soit près de 12 000 pièces. Les plus belles d'entre elles sont exposées au Louvre. Aujourd'hui encore la collection Campana constitue le fonds le plus important des Antiquités classiques du musée parisien.

Les autres pièces sont distribuées dans plusieurs musées provinciaux. Le Musée de Cambrai naissant, alors installé dans une petite salle de l'hôtel de ville, reçoit les dépôts du fonds Campana. L'acquisition d'une collection antique devait en effet conférer au musée un statut plus éloquent, l'Antiquité classique étant perçue au XIX^e siècle comme un élément incontournable de la culture historique et artistique.

En 1863, l'Etat met en dépôt un lot constitué de céramiques grecques, étrusques et romaines. Le nombre est peu important mais la qualité des céramiques est remarquable. C'est notamment le cas de l'amphore grecque à figures noires datée vers 510 avant notre ère (salle archéologique n°2). Elle met en scène Héraclès portant la peau du lion de Némée et accompagné d'Athéna. Il s'agit probablement d'une illustration du sixième travail du héros parti exterminer les oiseaux du Lac Stymphale. La collection du musée est toutefois essentiellement constituée de céramiques étrusques dont une grande majorité de type *bucchero*, céramique imitant les vases en métal. De très beaux exemples en sont présentés dans la salle 3. Le récolement de cette collection a permis de redécouvrir des *oenochoi* destinés à puiser et à verser le vin, des *alabastres*, sortes de flacon à parfum, des *skyphos* (gobelet), des figurines représentant des dieux, des déesses et des individus dont l'interprétation et la provenance sont difficiles à identifier car le marquis n'a pas toujours signalé l'origine de ces pièces.

En 1937, le Musée de Cambrai se relève douloureusement de la première guerre mondiale ayant causé de lourdes pertes. A la demande du conservateur de l'époque, M. Ernest Gaillard, le Louvre met en dépôt au musée des sculptures romaines et le couvercle de sarcophage étrusque que l'on peut admirer dans la salle 2. Le sarcophage étrusque est caractéristique des II^e-I^{er} siècle avant notre ère. Il figure le défunt dans la position du banqueteur. La séparation en son centre est due à la taille du four de cuisson trop petit pour contenir tout l'ensemble : il a fallu couper le couvercle et le cuire en deux parties.

La collection Campana témoigne des heurs et malheurs du Musée de Cambrai¹. Elle est présente aux premiers temps de l'institution qui n'est pas encore installée dans l'hôtel de Francqueville. Le déménagement n'aura lieu qu'en 1893 et cette collection a probablement joué un rôle dans le choix de l'expansion du musée. Après la Grande Guerre, elle contribue encore à dynamiser le musée et à le faire rayonner jusqu'à aujourd'hui.

¹L'exposition *Heurs et malheurs du Musée de Cambrai* sera présentée du 6 octobre 2012 au 20 janvier 2013.